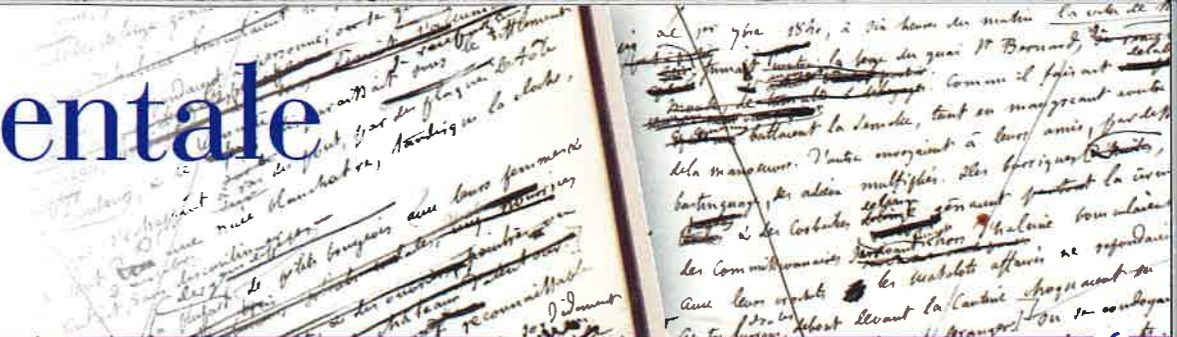


Nogent et l'Éducation

Bicentenaire de la naissance de Gustave

sentimentale

Flaubert



Gérard Ancelin, Président de CSVPN répond aux questions de Jean-Marie Hubert, Président de l'Association Valorisation et Défense du Patrimoine de La Motte Tilly et du Nogentais.



1 - Achille Cléophas Flaubert
Médecin. Père de Gustave.
© Tous droits réservés

2 - Flaubert à 25 ans
Daguerréotype de 1846
© Tous droits réservés

3 - La maison Parain-Bonenfant
telle qu'a pu la connaître Gustave Flaubert ?
Carte postale ancienne. Coll. privée

4 - Le Cygne de la Croix
Restaurant fréquenté par Deslauriers, camarade de Frédéric Moreau..
Carte postale ancienne. Coll. privée

5 - "[...]Chez la Turque. Ce lieu de perdilion, [...]"
Carte postale ancienne. Coll. privée

J.M.H. - Quel type de lien existait entre l'écrivain et Nogent? Où sa famille y résidait-elle ?

G.A. - En évoquant Gustave Flaubert, deux choses nous viennent à l'esprit. La première, la Normandie où il est né et a vécu. La seconde, « Madame Bovary », monument de la littérature française sur lequel bon nombre de lycéens de ma génération ont eu à se pencher lorsqu'il s'agissait de dissertar sur le mouvement réaliste. Mais l'ombre projetée de « Madame Bovary » ne peut occulter aux yeux des Nogentais l'autre roman, œuvre autobiographique: l'Éducation sentimentale, qui a pour cadre Nogent pour une partie loin d'être négligeable (sept chapitres sur dix-sept).

N'oublions pas que, si par sa mère, il était d'ascendance normande, par son père et tous ses ascendants paternels, il était bel et bien champenois et on peut même dire nogentais.

Son grand-père, Nicolas Flaubert, vétérinaire à Nogent eut deux enfants Achille-Cléophas (père de Gustave) et Edmée-Eulalie. Achille devint chirurgien réputé de l'Hôtel-Dieu de Rouen tandis qu'Edmée restée dans le Nogentais, se maria avec François Parain «marchand bijoutier et orfèvre» ayant pignon sur rue dans notre ville.

L'oncle Parain devint l'ami, le complice, le confident de Gustave Flaubert.



Lorsque Gustave Flaubert venait à Nogent (il y vint 11 fois de 1832 à 1869), il résidait rue du Collège dans la maison familiale des Parain, actuel siège de la Banque Populaire à l'angle des rues Saint-Epoing et de l'Auditoire. Il se rendait aussi, enfant, à Courtavant dont il gardait le souvenir heureux de parties de pêche dans l'étang de la ferme que possédait son père mais également, plus tard, à Villenauxe chez sa grande amie Madame Roger des Genettes.

J.M.H. - L'Éducation sentimentale, un roman dont plusieurs chapitres ont pour cadre Nogent.

G.A. - C'est évident, lire ou relire l'Éducation sentimentale, c'est parcourir Nogent, c'est découvrir ou redécouvrir des lieux de notre ville heureusement préservés pour beaucoup d'entre eux et qui se révèlent à nos yeux tels que Frédéric Moreau, Mademoiselle Louise ou encore Madame Arnoux et Deslauriers y évoluaient. Je pense à la maison de la Turquie, la maison de Madame Moreau, le jardin de Monsieur Roque, l'Hôtel du Cygne de la Croix, l'église Saint-Laurent, les ponts Saint-Nicolas et Saint-Edme, la gare, la maison des Parain-Bonenfant ... Une mention particulière pour le déversoir du Livon, si excellemment décrit et qui met nos sens en éveil : la vue, l'odorat, l'ouïe, le toucher. Relisons et savourons quelques instants de pur bonheur à cette relecture : « puis il y eut un silence. Ils n'entendaient que le craquement du sable sous leurs pieds avec le murmure de la chute d'eau ... ». (deuxième partie chapitre V, pages 334 à 337 ; folio classique).



6 - Deux pages du manuscrit de l'Éducation sentimentale.

Flaubert écrit plus de trente versions de la première page de l'Éducation sentimentale dont l'écriture dura quatre ans et demi.
@BNF.

Ce travail acharné a épuisé Flaubert :
« Je n'attends plus rien de la vie qu'une suite de feuilles de papier à barbouiller de noir. Il me semble que je traverse une solitude sans fin, pour aller je ne sais où, et c'est moi qui suis tout à la fois le désert, le voyageur et le chameau ! »

Citation extraite d'une lettre du 27 mars 1875.

7 - Gustave Flaubert vers 1870

À l'âge où il écrivit l'Éducation sentimentale.
Par Nadar © Tous droits réservés

J.M.H. - Marcher dans les pas (au sens propre comme au sens figuré) de Gustave Flaubert aujourd'hui à Nogent, est-ce possible ?

G.A. - Il nous faut dépasser les notions de traces, de lieux de mémoire même s'ils sont indispensables puisque c'est sur eux que reposent ce bien commun, cette chance d'être un maillon de l'univers flaubertien. Car il s'agit bien d'un univers composé de deux mondes. Le premier, c'est ce que certains ont appelé la « tentation romantique », Flaubert admirateur de Hugo, l'éternel adolescent tourmenté, à l'imagination fouguese génératrice d'un lyrisme latent transparaissant dans la plupart de ses œuvres. Le second, c'est le fils du chirurgien adepte de l'observation rigoureuse des phénomènes, qui mettra en application ce principe et peindra avec réalisme les êtres humains, les lieux et les décors où ils vivent et même leur âme. Ces deux « bonshommes » comme il disait sont bien à l'œuvre dans l'écriture de l'Éducation sentimentale. Le naturalisme de Zola n'est pas bien loin.



8 - La plage du Livon.
Lieu de promenade du héros de son roman.
Carte postale ancienne - Coll. privée.

J.M.H. - Gustave Flaubert, un bon sujet pour organiser quelque chose à Nogent ?

G.A. -Un premier pas a été effectué en 1958, le 29 juin. J'avais alors 15 ans. Une plaque était apposée sur la façade de la maison Parain. On peut encore y lire aujourd'hui :

« L'ILLUSTRE ECRIVAIN GUSTAVE FLAUBERT (1821-1880) AIMA CETTE MAISON DE FAMILLE OÙ IL SEJOURNA SOUVENT ET DONT IL S'INSPIRA POUR L'ÉDUCATION SENTIMENTALE».

J'avoue que je n'avais à l'époque pas perçu totalement la portée de l'évènement et crois me souvenir qu'il en était de même pour une grande partie de la population nogentaise au vu des réflexions qui me reviennent maintenant à l'esprit. Saluons toutefois cette belle initiative de la Société Académique de l'Aube, de la municipalité et du maire le docteur Béneult.

Aujourd'hui, l'occasion nous est donnée d'aller plus loin, de réparer sinon une forme d'ingratitude tout du moins un oubli fâcheux, un manque de reconnaissance.

Faisons de ce bicentenaire un moment de retrouvailles chaleureux entre un grand écrivain et la ville qu'il avait choisie comme scène convenant au déroulement de la vie de son héros, Frédéric Moreau dans son roman, peut-être le plus abouti, son chef d'œuvre d'après les spécialistes flaubertiens.

Il sera proposé prochainement par le bureau de CSVPN, à la ville de Nogent d'envisager la réalisation d'un buste en bronze de Gustave Flaubert par un sculpteur local. Ce buste installé dans le jardin de la maison Parain rappellerait aux passants, aux visiteurs du musée Camille Claudel tout proche, que Gustave Flaubert a quelque part immortalisé notre petite ville de province et l'aura ainsi aidée à postuler à l'obtention du label « Ville d'Art et d'Histoire »

